



La Voix du Sanctuaire De la Miséricorde Divine D'Atok

Jésus j'ai confiance en Toi

Semestriel d'information pour l'approfondissement
De la Spiritualité de la Miséricorde Divine

Nr. 001 Mars 2008
Prix : 500 fcfa



Sommaire

Sanctuaire qui évangélise avec les signes des images	2
Commentaire sur le mystère de la Vierge Marie Mere de Misericorde	3
Extraits de discours du Pape Jean Paul II aux jeunes de Togo	7
Les visions et les paroles de la Vierge Marie a Sœur Faustine	10
Marie Mere de Misericorde	13
Les Activités au Sanctuaire	20

Sanctuaire qui évangélise avec les signes des images



L'Intronisation de l'image du Christ Miséricordieux, dans le Sanctuaire d'Atok avait lieu le 18 Avril 2004. Image était solennellement bénie par Saint Père Jean Paul II le 04 octobre 2003 au Vatican.

A cette occasion d'intronisation de l'Image du Christ Miséricordieux et la création du Sanctuaire de la Divine Miséricorde était composé un chant nouveau, inspiré des textes spirituels révélés à la Sainte Sœur Faustine. Le titre de ce chant voici :

« Jésus j'ai confiance en Toi »

Cette image est la copie de la première version, peinte par Kazimierowski. Original se trouve dans le sanctuaire à Vilnius en Lituanie)



L'Intronisation de l'image de la Mère de Miséricorde avait lieu le 15 Avril 2007, trois ans après la création du Sanctuaire de la Divine Miséricorde à Atok.

A cette occasion était composé un nouveau chant en honneur de la Vierge Marie, intitulé : **« O Marie, Tu es la première miséricordieuse du Seigneur »**

(L'Image est une copie de Notre Dame de Miséricorde. Original se trouve à Ostra Brama à Vilnius en Lituanie)

La Vierge Marie, Mère de Miséricorde

On ne peut parler de la Miséricorde divine manifestée dans le Christ sans évoquer la Vierge Marie, elle-même Mère de Miséricorde, la mieux placée pour guider les âmes vers son Fils et leur donner un cœur de miséricorde.

Commentaire sur le mystère de la Vierge Marie Mere de Misericorde



Marie Mère de Miséricorde

A ce titre sont associées deux autres: « Reine de Miséricorde » et « Mère de Miséricorde »

Le premier « Reine de Miséricorde » exprime la bonté, magnanimité, la dignité de la Vierge Marie élevée au ciel.

Marie exerce le rôle comme Esther (Est 4,17) supplie son Fils pour le salut du peuple et pour tous qui se réfugient avec confiance auprès d'elle.

Elle est donc la reine de clémence.

Elle a connu mieux que personne la miséricorde de Dieu. Elle accueille tous ceux qui cherchent près d'elle un refuge.

Nous la saluons aussi: « consolation des pécheurs repentants », « l'espérance des malheureux »

Le titre « Mère de Miséricorde » a été peut-être le premier attribué à la Vierge Marie par Saint Odon, abbé de Cluny (+942)

Nous célébrons la Mère qui nous a donné Jésus Christ en qui est rendu visible la miséricorde de Dieu invisible.

Elle est aussi la mère spirituelle des fidèles, pleine de grâces et de miséricorde.

Marie dans le ciel montre au Jésus les besoins des fidèles, comme sur la terre elle avait prié pour les époux de Cana (Jn 2, 1-11)

Marie, Mère de la Miséricorde

Marie devient le témoin de la miséricorde divine, car elle se trouve avec tous les prophètes qui attendent la réalisation de l'alliance et le salut. Dieu est fidèle à ses promesses et elles sont réalisées en elle. Elle a reconnu la miséricorde divine comme la principale motivation de l'action salvifique de Dieu.

Elle chante cette vérité dans son cantique Magnificat.

« Il est venu en aide à Israël son serviteur

Il se souvenant de sa miséricorde

Selon qu'il avait annoncé à nos pères

En faveur d'Abraham et de sa postérité à jamais » (Lc 1,54)

Marie participe pleinement dans l'œuvre miséricordieuse du salut du monde par son FIAT en exprimant la fidélité jusqu'à la croix, et par sa L'OFFRANDE présente dans son cœur en donnant son fils à la mort (DM 9)

Ainsi Marie devient la Mère de Miséricorde comme la Mère du Fils Crucifié et Ressuscité.

Elle est présente dans le ministère public de Jésus :

« Ainsi la bienheureuse Vierge avança dans son pèlerinage de foi, gardant fidèlement l'union avec son Fils jusqu'à la croix où, non sans un dessein divin, elle était debout (cf. *Jn 19,25*), souffrant cruellement avec son Fils unique, associée d'un cœur maternel à son sacrifice, donnant à l'immolation de la victime, née de sa chair, le consentement de son amour, pour être enfin, par le même Christ Jésus mourant sur la croix, donnée comme sa Mère au disciple par ces mots: "Femme, voici ton Fils" (cf. *Jn 19,26-27*)

Marie devient Médiatrice de Divine Miséricorde.

Elle possède une vocation spéciale, rapprocher les gens vers Dieu et les aider à accueillir sa miséricorde, le déchirer de l'indifférence, du mal et les conduire vers Dieu.

Marie présente à Dieu nos prières et nos demandes ; qu'elle nous obtient de lui les grâces et des faveurs. Une belle prière du Saint Bernard nous montre aussi la piété des chrétiens qui ont toujours cru et reçu les grâces en se réfugiant à la Très Sainte Vierge Marie.

« souvenez vous o très pieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais attendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, implore votre secours et demande vos suffrages, ait été abandonné »

Saint Augustin parle de « coopération de charité donnée par Marie à notre rédemption »

Saint André de Grèce appelle Marie « Médiatrice de la grâce, et dispensatrice et cause de la vie »

Le pape Pie X dans son Encyclique « Ad Diem Illud » di 02 février 1904 disait que « Marie est médiatrice auprès de son Fils et avocate du monde entier »

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus qui était entrée au carmel de Lisieux a écrit : « Ô Mère bien-aimée, malgré ma petitesse, comme toi je possède en moi le Tout-Puissant, mais je ne tremble pas en voyant ma faiblesse : le trésor de la mère appartient à l'enfant » (PN 54). « Ne crains pas d'aimer trop la Sainte Vierge, jamais tu ne l'aimeras assez, et Jésus sera bien content puisque la Sainte Vierge est sa Mère » (LT 92). (Ste Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face, Docteur de l'Eglise (1873-1897)

Le curé d'Ars a prie la Vierge marie ainsi : Marie, ne me quittez pas un instant, soyez toujours à mes côtés. Chassez le démon qui tient asservi sous son empire cette personne, qui la tente, ou qui s'efforce de l'empêcher de faire une bonne confession.

Elle est la Mère de l'Eglise. Engendre ses disciples a la foi en son Fils.

Marie en devenant la vraie mère de Jésus, notre grand frère elle est aussi notre mère. Pour devenir enfants de Dieu nous, nous devons tous renaître a cette vie, être régénéré par Jésus, arrache de la mort.

Du haut de la croix Jésus a confirme cette vérité :

« Femme voici ton Fils... Voici ta Mère » (Jn 19,26)

Dans cette acte Jésus a proclame la maternité spirituelle de Marie vers l'église et vers chacun de nous. Elle nouvel Eve.

Elle demeure avec les disciples et les encourage dans la prière.

« Tous d'un même cœur éteint assidus a la prière avec quelques femmes, dont Marie, mère de Jésus, et avec ses frères » (Ac 1,14)

Marie est aussi Bien-aimée de L'Esprit Saint.

53 La Vierge Marie rachetée de façon éminente en considération des mérites de son Fils, unie à lui par un lien étroit et indissoluble, elle reçoit cette immense charge et dignité d'être la Mère du Fils de Dieu, et, par conséquent, la fille de prédilection du Père et le sanctuaire du Saint-Esprit, don d'une grâce exceptionnelle qui la met bien loin au-dessus de toutes les créatures dans le ciel et sur la terre. ...C'est pourquoi encore elle est saluée comme un membre suréminent et absolument unique de l'Eglise, modèle et exemplaire admirables pour celle-ci dans la foi et dans la charité, objet de la part de l'Eglise catholique, instruite par l'Esprit-Saint, d'un sentiment filial de piété, comme il convient pour une mère très aimante.

(Notes: (3) S Augustin, De S Virginitate, 6: PL 40, 399.)

Marie est présente sur tous les chemins de l'Eglise. Elle est présente dans la mission de l'Eglise. Son culte nous montre comment elle est vénérée dans tous les sanctuaires du monde. Ses messages des diverses apparitions comme celle de Fatima, Lourdes... nous portent avertissement mais aussi la miséricorde de Dieu dans toutes les situations du mal et du péché, si nous nous convertissons à lui.

Nous aimons chaque jour l'invoquer dans nos complines la plus ancienne invocation mariale de III, IV siècle, retrouvée en Egypte en papyrus.

« Sous l'abri de ta miséricorde,
nous nous réfugions,
Sainte Mère de Dieu.
Ne méprise pas nos prières
Quand nous sommes dans l'épreuve,
Mais de tous les dangers
Délivre-nous toujours
Vierge glorieuse,
Vierge bienheureuse »

(Antienne du Complies)



Extraits de discours du Pape Jean Paul II aux jeunes de Togo

...Jeunes, l'Eglise en ce pays a besoin de vous. La société togolaise a besoin de vous. L'Afrique a besoin de vous. Soyez prêts, comme Marie de Nazareth, à donner le meilleur de vous-mêmes pour servir Dieu et vos frères.

Et vous, chers jeunes ou adultes qui êtes *marqués par une infirmité, par une maladie*, par des souffrances morales, tournez-vous toujours davantage vers la Mère de Miséricorde. Je pense spécialement aux aveugles qui m'écoutent. La Vierge Marie vous conduira dans l'intimité de son Fils. Oh certes, il importe que, à l'intérieur de chaque pays et entre pays mieux équipés et pays moins avancés, on s'entraide à faire reculer la misère sous toute forme. Il faut davantage de médecins, d'hôpitaux, de centres de soins. Hélas! il existe partout, même dans les pays très équipés, des infirmités et des maladies difficiles à guérir, du moins complètement. Et il y a la souffrance morale, parfois plus lourde que la souffrance physique.

Frères et Soeurs, jeunes et adultes, l'attachement à Jésus Christ, la piété à l'égard de sa Mère, ont aidé des générations de croyants à accepter progressivement leur croix. Les pèlerins de sanctuaires comme Lourdes, ont été bouleversés en constatant la paix et même le discret sourire des malades dans leurs fauteuils roulants ou allongés sur leurs brancards. Le mal demeure une question lancinante qui fait dire à chaque infirme ou à son entourage: pourquoi, pourquoi moi? Le Seigneur Jésus a cependant - et Lui seul - donné en quelque sorte un sens à cette épreuve, une lumière. Il a pris sur lui la souffrance. Il a porté sa croix. Il a été cloué sur la croix. Nous avons médité ces mystères. Mais en lui, il n'y a aucune trace de révolte, ni de sentiment de fatalité: il a offert cette souffrance par amour. Et c'est de cette manière qu'il a remporté la victoire sur le mal. La souffrance, regardée en face, peu à peu acceptée, offerte en union avec le Christ, peut être un chemin de lumière, une ascension spirituelle. Il existe des cas nombreux de chrétiens, privés de l'usage partiel ou complet de leurs forces physiques, de l'usage de leurs sens - vue ou audition - qui éclairent et parfois même convertissent leurs semblables, non par ce qu'ils font, mais par ce qu'ils sont. D'une certaine manière, ils sont des signes évangéliques aujourd'hui. Oui, la Vierge Marie, dans tous les sanctuaires qui lui sont consacrés à travers le monde, aide les pèlerins souffrants à devenir une oblation féconde, une lumière salvifique pour l'humanité. Infirmes et malades, venus à ce pèlerinage, croyez à la valeur de votre existence, vécue avec le Christ et auprès de sa Mère! L'Eglise compte sur votre prière. Et moi aussi, pour le ministère que le Seigneur m'a confié au service de toute l'Eglise.

Un instant de silence nous serait profitable à tous, avant d'unir nos esprits et nos cœurs dans la prière de consécration que je prononcerai au nom de tous.

Mère de Miséricorde

Et maintenant, Mère de miséricorde,
au nom de l'élan d'amour de ton esprit très
pur,
la lune se prosterne à tes pieds ;
dans les ferventes supplications, elle en
appelle à toi, car tu as été constituée
médiatrice
en sa faveur auprès du Soleil de justice,
de voir la lumière et par ton intervention
d'obtenir la grâce du Soleil.
Car il t'a aimée plus que toute autre créature
et il t'a embellie, te revêtant de la robe de
gloire
et posant sur ta tête une couronne de
beauté.

Auteur : Saint Bernard



Acte de Consécration

O Marie, Mère du Fils de Dieu, l'Unique Rédempteur venu pour sauver les peuples de tous les continents et de tous les temps, nous te louons.

Tu es la plus sainte et la plus humaine de toutes les créatures du Seigneur. Tu es la plus grande, "bénie entre toutes les femmes" de la terre. Tu es en même temps la plus humble, la plus abordable! Tu es à jamais la Mère de Dieu. Tu as bien voulu accepter être aussi la très miséricordieuse Mère de toutes les générations humaines, qui te disent : "Bienheureuse"!

Depuis vingt siècles, alors que tu te tiens près de ton Fils, dans la gloire du ciel, c'est comme si tu visitais la terre! Tu te mets à l'écoute des disciples de ton Fils Jésus, tu te penches sur les pécheurs! Tu accueilles tous les gens de bonne volonté, comme Jésus le faisait lui-même dans les villages et les villes de Judée et de Galilée! Dans le temps de l'Eglise inauguré à la Pentecôte, où tu étais présente, tu ne cesses de présenter aux personnes et aux nations cet Enfant, fruit magnifique de l'Esprit Saint en ta chair virginale, cet Enfant venu, au temps marqué, Lumière pour le monde, Fils de Dieu qui remet sa vie entre les mains du Père pour sauver la multitude. Ressuscité le matin de Pâques en vainqueur de la mort. O Marie, tu ne désires qu'une chose pour que notre joie soit parfaite, même dans les épreuves de l'existence. Tu ne désires qu'une chose: que nous acceptions pleinement Jésus . . .

O Mère de la Miséricorde, en ce jour, en ce lieu, nous sentons le besoin de te recevoir - davantage encore - comme notre Mère. Te prendre avec nous au fil des jours et

des années de façon plus profonde! Pour que tu nous gardes proches, toujours plus proches de Jésus Sauveur, toujours plus fidèles au service de tous ses frères, qui sont aussi tes enfants, surtout au service des plus petits, de ceux qui connaissent les plus grandes détresses. Nos esprits, nos volontés, nos cœurs, le trésor de notre foi, nos limites, nos échecs, nos joies, nos recommencements, nos responsabilités diverses, nos relations humaines, nos efforts de compréhension de l'époque où nous vivons, toute notre vie jusqu'à son dernier souffle . . . tout est confié à ton regard maternel, à ta tendresse, à ta prière d'intercession! Tout ce que nous sommes, tout ce que nous avons est remis entre tes mains, à cause de Jésus et pour l'édification de son Royaume de vérité, de sainteté, de justice, de fraternité, de paix.

En ce jour et en ce lieu, nous te confions cette chère patrie togolaise, nos familles, nos communautés chrétiennes, les pasteurs appelés à les conduire. Nous te confions l'Afrique tout entière et son avenir. Nous te confions le monde entier, ce monde que tu aimes et que tu veux sauver, aux côtés de ton fils Jésus.

O Mère, fais-nous sentir ta présence maternelle si discrète et si efficace. Fais de nous des disciples ardents de Jésus et des ouvriers généreux de son Evangile, dans l'Eglise qu'Il a fondée! Amen.

O Marie, Mère de Miséricorde, veille sur
tous,
Afin que la Croix du Christ
Ne soit pas rendue vaine,
Que l'homme ne s'égaré pas
Hors du sentier du bien,
Qu'il ne perde pas la conscience du péché,
Qu'il grandisse dans l'espérance en Dieu,
« Riche en miséricorde » (Ep 2, 4),
Qu'il accomplisse librement les œuvres
bonnes
Préparées d'avance par Dieu (cf. Ep 2, 10)
Et qu'il soit ainsi, par toute sa vie,
« À la louange de sa gloire » (Ep 1, 12).

Veritatis splendor Ioannes Paulus PP. II
1993



Les visions et les paroles de la Vierge Marie a Sœur Faustine

Le soir quand j'ai prie, la Mère de Dieu m'a dit :

« Votre vie doit être semblable a la mienne, douce, cachée, unissez vous sans cesse à Dieu, vous devez intercéder pour l'humanité et préparer le monde a la seconde venue de Dieu. »

(PJ 625)

Soudain j'ai vu la Mère de Dieu qui m'a dit :

« Oh combien l'âme qui suit fidèlement le souffle de la grâce est agréable a Dieu ; j'ai donne au monde le Sauveur, et toi, tu dois parler au monde de sa grande miséricorde et préparer le monde a la seconde venue de celui qui viendra, non comme Sauveur miséricordieux, mais comme juste Juge. Oh ce jour est terrible. Le jour de la justice a été décidé, le jour de la colère de Dieu, les anges tremblent devant lui. Parle aux âmes de ce grande miséricorde, tant que c'est le temps de la pitié ; si tu te tais maintenant, tu répondras en ce jour terrible pour une grand nombre des âmes. N'aie peur de rien, sois fidèle jusqu'à la fin, je compatiss avec toi. » (PJ 635)

Le Mère de Dieu m'a enseigne comment me préparer a la fête de la Nativité. Je l'ai vue aujourd'hui sans enfant Jésus ; Elle me dit :

« Ma fille efforce toi a la douceur et a l'humilité pour que Jésus qui habite constamment dans ton cœur, puisse se reposer. Adore-le dans ton cœur, ne sort pas de ton intérieur. J'obtiendrais pour toi ma fille, la grâce d'une vie intérieure telle, que tout en restant a l'intérieure de toi-même, tu puisse accomplir a l'extérieur tous tes devoirs avec un soin encore plus grande. Demeure continuellement avec Lui dans ton propre cœur. Il sera ta force ; avec les créatures aie seulement les contacts que réclament la nécessité et le devoir. Tu est une demeure agréable au Dieu vivant, dans laquelle Il séjourne constamment avec amour et prédilection, et la vivante présence divine que tu ressens de façon réelle et distincte, te confirmera, ma fille, dans ce que Je t'ai dit. Tache d'agir ainsi jusqu'au jour de la Nativité et ensuite Lui-meme te fera connaître de quelle manière tu dois agir et unir a lui »

(PJ 785)

Aujourd'hui pendant les Vêpres une douleur me pénétra l'âme....Je suis comme un petit enfant devant l'immensité de cette tache (Propager La Miséricorde Divine), et c'est seulement sur un ordre divine formel que je procède a son accomplissement, et d'autre part, même ces grandes grâces me son devenues u fardeau et je le porte a peine. Je vois

l'incrédulité de la part des supérieurs et les doutes de tout sortes et la méfiance avec laquelle on me traite pour cette raison... Quand par la suite, je continuais à méditer durant les vêpres sur cette sorte de mélange de souffrances et de grâces j'entendis la voix de la Très Sainte Mère :

« Sache, ma fille, que quoique j'aie été élevée à la dignité de Mère de Dieu, sept glaives de douleur ont transpercé mon cœur. Ne fais rien pour te défendre, supporte tout avec humilité. Dieu seul te défendra. » (PJ 786)

J'ai senti aujourd'hui la proximité de ma Mère, la Mère Céleste. Pourtant avant chaque Sainte Communion je prie avec ferveur la Mère de Dieu de m'aider à préparer mon âme à la venue de son fils et je sens clairement sa protection sur moi. Je La supplie de bien vouloir allumer en moi le feu de l'amour divin telle qu'il flamba de son cœur pur au moment de l'Incarnation du Verbe de Dieu » (PJ 1114)

« Ma fille , je te recommande vivement de réaliser fidèlement tous les souhaits de Dieu, car c'est ce qui est le plus agréable à ses yeux saints. Je désire vivement que tu te distingues par ta fidélité à accomplir la volonté de Dieu. Place cette volonté de Dieu bien au-dessus de tous les sacrifices et holocaustes »

Tandis que la Mère céleste me parlait, une profonde compréhension de cette volonté de Dieu pénétrait mon âme. (PJ 1244)

Fête de l'Immaculée Conception. Avant la Sainte Communion je vue la Très Sainte Mère d'une incomparable beauté. Avec un sourire elle m'a dit :

« Ma fille sur la recommandation de Dieu, je dois être de façon particulière et exclusive une mère pour toi, mais je désire que toi aussi, tu sois tout particulièrement mon enfant. Je désire, ma très chère fille, que tu exerces trois vertus qui sont chères et plus agréables à Dieu... l'humilité, la chasteté, l'amour envers Dieu. En tant que ma fille tu dois particulièrement brûler par ces vertus. » (PJ 1415)

**Les prières à la Vierge Marie de Sœur
Faustine:**

*O douce Mère de Dieu,
Sur Toi je modèle ma vie,
Tu es pour moi la lumineuse aurore,
En Toi je sombre avec ravissement.*

*O Mère Vierge Immaculée,
En Toi se reflète pour moi le rayon de Dieu,
Tu m'apprends comment aimer le Seigneur
au milieu des orages,
Tu es mon bouclier et ma protection contre
les ennemi.
(PJ 1232)*

*« O Marie aujourd'hui le terrible glaive
pénétra Ta Sainte âme, a part Dieu,
personne ne connaît Ta souffrance. Ton
âme n'est pas brisée, mais elle est
courageuse, car elle est avec Jésus. Douce
Mère, unis mon âme a Jésus, car ce n'est
qu'alors que je pourrai entourer toutes les
épreuves et les expériences, et ce n'est
qu'en union avec Jésus que mes petits
sacrifices seront agréable ;es a Dieu. Très
douce Mère, instruis-moi de la vie
intérieure, que le glaive des souffrances ne
me brise jamais. O Vierge pure, verse en
mon cœur le courage, et garde-le.»
(PJ 915)*



Marie Mere de Misericorde

**Intervention de Mgr Albert-Marie de Monléon, o.p. Évêque de Meaux Lagiewniki,
Vendredi 16 avril 2004**

Dans la prière du Salve Regina l'Église nous fait invoquer la Vierge Marie sous le beau titre de «*Mère de Miséricorde*». Et il nous a semblé que nous pouvions commencer ce pèlerinage à la Miséricorde en méditant sur le sens de cette invocation «*Marie, Mère de Miséricorde*». Car la Sainte Vierge, à plus d'un titre, et c'est ce que je voudrais essayer de montrer par quelques pistes, est vraiment l'une des grandes portes d'entrée dans la Miséricorde divine. Elle peut nous aider d'une manière très particulière à comprendre ce qu'est la Miséricorde et à l'accueillir. Elle est vraiment celle par qui nous pouvons reconnaître la Miséricorde.

Une brève définition de la Miséricorde

Nous savons à la fois très bien ce qu'est la Miséricorde et en même temps il nous est difficile d'en donner une vraie définition. Pour présenter Marie Mère de Miséricorde je me fonde essentiellement sur l'encyclique du Saint-Père «*Dieu riche en miséricorde*» (D.M.), écrite en 1980, dans la troisième année de son Pontificat. Ce document reflète l'enseignement de Sœur Faustine, puisque, comme vous le savez, le Pape Jean-Paul II venait prier à Lagiewniki lorsqu'il était à Cracovie, comme jeune prêtre.

La Miséricorde c'est d'avoir, comme le dit l'étymologie du terme, le cœur touché par la misère des autres, et le Pape précise : «*cet amour miséricordieux se manifeste surtout au contact du mal physique et moral*» (D.M. n° 9). La miséricorde est la compassion devant toute souffrance, toute épreuve, mais aussi devant le péché et les destructions qu'il entraîne. C'est d'ailleurs dans ce numéro 9 de l'encyclique que l'on trouve tout un développement sur Marie Mère de Miséricorde.

La compassion de la Vierge Marie comme mère

Je crois que la Vierge Marie a cette compassion pour toute souffrance, physique et morale, d'abord comme Mère.

Nous savons en effet que les mères ont, par nature, une tendresse, une compassion spontanée pour ceux qui souffrent et pour ceux qui, d'une manière ou d'une autre, sont blessés par le mal. L'être humain, pour accueillir une mère en tant que mère doit accepter sa tendresse maternelle, l'amour miséricordieux dont elle fait généralement preuve.

Comme le souligne le Pape: l'Amour miséricordieux en Marie «*se fonde sur le tact particulier de son cœur maternel, sur sa sensibilité particulière, sur sa capacité particulière, -le mot "particulier" revient trois fois- de rejoindre tous ceux qui acceptent plus facilement l'amour*

miséricordieux de la part d'une Mère.» (D.M. n° 9). La Vierge Marie, dans son extrême sensibilité, dans l'intégrité admirable à la fois de sa nature humaine et de la grâce, a une maternelle compassion pour toute souffrance, pour tout mal physique et moral.

La Constitution du Concile Vatican II sur l'Église insiste sur l'intercession de Marie, son amour maternel qui se rend toujours présent: "*Dans sa charité maternelle, elle s'occupe, jusqu'à ce qu'ils soient parvenus à la félicité de la patrie, des frères de son Fils qui sont encore des pèlerins et qui sont en butte aux dangers et aux misères*" (Concile Vatican II, Constitution sur l'Église n° 62). En effet, l'un des aspects de la Miséricorde, de la compassion de Dieu, de Jésus, de Marie est de nous préparer et de nous ouvrir au bonheur éternel.

Marie, la première 'Miséricordée' annonce la Miséricorde

Il y a une autre raison pour laquelle Marie est Miséricordieuse et Mère de Miséricorde : sans aucun mérite de sa part, même si après, par toute sa vie et sa souffrance, elle a comme mérité de correspondre à cette Miséricorde, elle est, en quelque sorte la première à avoir été, de manière extraordinaire 'miséricordée' -si l'on peut employer ce néologisme.

Elle est toute bouleversée par l'annonce de l'ange lui apprenant qu'elle est comblée de grâce, qu'elle va devenir la Mère du Sauveur. Le monde nouveau qui s'ouvre avec le mystère de l'Incarnation commence par cette ouverture du cœur miséricordieux de Marie qui découvre à quel point elle est aimée de Dieu, elle est aimée du Père, privilégiée de son immense Miséricorde.

Dans la prière du Magnificat, chantée par la Vierge Marie lors de sa visite à sa cousine Élisabeth, Marie proclame que la Miséricorde de Dieu s'étend de générations en générations. Cette Miséricorde infinie dont elle a été graciée la rend désireuse de partager la Miséricorde.

Pour être miséricordieux il faut avoir éprouvé soi-même d'être 'miséricordié'. En ce sens, accueillir la Miséricorde, l'éprouver pour soi-même est source de dynamisme et d'appel évangélique, d'annonce missionnaire de la Miséricorde.

C'est lorsque l'on a soi-même éprouvé la Miséricorde de Dieu et que, par conséquent, notre cœur s'est ouvert à la misère, au contact du mal physique et moral, que l'on désire faire connaître la Miséricorde.

Le sacrifice de la Vierge Marie : participation spécifique à la révélation de la Miséricorde.

Je cite à nouveau le Saint Père :« *Marie est celle qui d'une manière particulière et exceptionnelle -plus qu'aucune autre- a expérimenté la Miséricorde et, en même temps toujours de manière exceptionnelle, a rendu possible par le sacrifice du cœur sa propre*

participation à la révélation de la Miséricorde divine.» (D.M. n° 9 § 2). Marie, dès la présentation au Temple, et probablement, dès l'annonce de l'Ange à l'Annonciation, a su, par sa connaissance et son amour de la Parole de Dieu, que cet accueil du Messie, du Fils du Très Haut, qui doit sauver son peuple, ne se ferait pas sans souffrance ni en dehors de la souffrance. Son âme transpercée par le glaive, à l'image de la lance qui a transpercé le cœur de Jésus, ouvre Marie à la Miséricorde et lui permet d'être celle qui assiste en quelque sorte à la Révélation de la Miséricorde divine en même temps qu'elle est celle qui lui permet de prendre corps dans le Fils de Dieu fait homme. Il est la Miséricorde incarnée. Marie est Mère de Celui qui est « *Miséricorde* ». Je poursuis la lecture : « *Ce sacrifice est étroitement lié à la Croix de son Fils, au pied de laquelle elle devait se trouver sur le Calvaire. Le sacrifice de Marie est une participation spécifique à la révélation de la Miséricorde c'est-à-dire de la fidélité absolue de Dieu à son Amour, à l'Alliance qu'il a voulue de toute éternité et qu'il a conclue dans le temps avec l'homme, avec le peuple, avec l'humanité ; il est la participation à la révélation qui s'est accomplie définitivement à travers la Croix.* » (D.M. n° 9 § 2).

Vous avez peut-être noté que j'ai pris soin de souligner la différence entre l'âme de Marie, transpercée par un glaive, et le Cœur de Jésus, transpercé par la lance du soldat romain. Les textes évangéliques, tant dans saint Luc que dans saint Jean, sont très spécifiques. Parfois, on parle du cœur transpercé de Marie, or saint Luc parle de l'âme transpercée et je pense que cette différence marque, entre autres choses, une manière particulière et spécifique pour Marie de vivre la Miséricorde. C'est son âme, c'est-à-dire tout ce qui en elle est principe de vie qui est profondément ébranlé, déchiré par la souffrance, par le péché et spécialement par la mort de son Fils. Le Cœur de Jésus, lui, exprime toute la Sagesse, tout le dessein d'Amour de Dieu qui s'ouvre pour faire miséricorde aux hommes.

« *Personne n'a expérimenté autant que la Mère du Crucifié le mystère de la Croix, la rencontre bouleversante de la justice divine transcendante avec l'Amour, ce « baiser » donné par la Miséricorde à la Justice* » (D.M. n° 9 § 2).

Ici, le Pape fait référence au Psaume 85 verset 11, où il est écrit : « *amour et justice se rencontrent* ». Vous savez que cette distinction entre justice et miséricorde apparaît à plusieurs reprises dans Sœur Faustine où notamment le Seigneur lui parle du temps de la Justice qui sera précédé du temps de la Miséricorde. Or, en Marie, se trouve comme réconciliée et transcendée cette Justice qui déborde en Miséricorde.

Marie porte de la Miséricorde

« *Personne autant qu'elle, Marie, n'a accueilli aussi profondément dans son cœur ce mystère : mystère divin de la Rédemption, qui se réalisa sur le Calvaire par la mort de son Fils, accompagné par le sacrifice de son cœur de Mère, de son « Fiat » définitif.*

Marie est donc celle qui connaît le plus à fond le mystère de la Miséricorde divine. Elle en sait le prix, et sait combien il est grand. En ce sens, nous l'appelons Mère de la Miséricorde: Notre-Dame de Miséricorde ou Mère de la divine miséricorde. En chacun de ces titres, il y a une signification théologique profonde parce qu'ils expriment la préparation particulière de son âme, de toute sa personne, qui la rend capable de découvrir d'abord à travers les événements complexes d'Israël, puis à travers ceux qui concernent tout homme et toute l'humanité cette Miséricorde à laquelle tous participent « *de génération en génération* » selon le dessein éternel de la Sainte Trinité. (D.M. n° 9). Marie à la Croix participe extrêmement profondément et vitalement à cette révélation de la Miséricorde ; en recevant, avec saint Jean comme fils, tout homme, elle est la porte de la Miséricorde. Elle connaît plus que quiconque l'ampleur, la profondeur du mystère du mal, du péché et de la faute pour lesquels Jésus meurt et souffre et, en même temps, elle est celle qui le mieux peut ouvrir le cœur de l'homme à la Miséricorde de Dieu.

J'avais un ami pasteur protestant, le Pasteur Thomas ROBERTS, qui avait une réelle compréhension du mystère de Marie ; il disait quelque chose comme ceci : Marie à la Croix, par sa compassion maternelle, permet à tout homme d'avoir accès au mystère de la Passion et du Salut du Seigneur.

Certains d'entre vous ont peut-être vu le film La Passion de Mel Gibson ; je ne l'ai pas vu, mais on m'a rapporté de plusieurs côtés qu'une très belle scène est celle où Saint Pierre, après son reniement, vient se jeter aux pieds de Marie. Elle est vraiment celle qui permet, qui ouvre le cœur à la Miséricorde. La Vierge Marie, à la Croix, dans sa compassion, a une soif brûlante que tout homme puise aux trésors infinis de la Miséricorde de Dieu, à la Source inépuisable de la Miséricorde du Christ, son Cœur ouvert. La Vierge Marie a le désir, comme nous l'exprime saint Paul à propos du mystère du Père, que tout homme soit sauvé ; elle a, encore une fois, profondément éprouvé en elle-même la souffrance que nécessite le Salut et que cause le refus du Salut. Il est très frappant de voir combien les foules, dans tous les grands sanctuaires mariaux, sont attirées comme si elles sentaient d'instinct cette compassion de Marie pour toutes les souffrances, cette tendresse de Marie pour tous ses enfants qui souffrent.

Donc, la Vierge Marie est Mère de Miséricorde, non seulement parce qu'elle est la première graciée et de manière unique, et que comme telle, elle sait et veut attirer tout homme à la Miséricorde, mais elle l'est au plus haut point, à la Croix, comme celle qui peut ouvrir les cœurs à la Miséricorde de Dieu et à la compassion pour la souffrance, la misère des autres.

Nous avons à demander, par Marie, que nos cœurs de pierre deviennent des cœurs de chair c'est-à-dire sensibles, vraiment, à toute souffrance et en particulier au mystère de Mal qu'il y a dans le péché.

Marie : Mère compatissante pour tous ceux qui souffrent

Je crois que Marie a une compassion de Miséricorde très spéciale pour ceux de ses enfants qui souffrent davantage. Le Seigneur dit à sainte Faustine qu'il y a, dans sa Miséricorde, des prédilections et la Vierge Marie aussi a ses privilégiés. Je crois me souvenir, n'ayant pas relu récemment tous les textes de sœur Faustine dans lesquels elle parle des apparitions ou des manifestations de la Sainte Vierge, que la présence de Marie qui lui marque sa prédilection est presque toujours une présence de consolation et de soutien dans ses épreuves, ses souffrances.

Ainsi, la Vierge Marie a une compassion particulière pour ceux et celles qui souffrent, qui sont éprouvés par le Mal. Je crois que cette compassion particulière de Marie peut être comprise à la lumière du texte de Genèse 3,15. Celui-ci évoque ce que dit le Seigneur au serpent, à l'ennemi de l'humanité, au menteur, destructeur de l'homme : « *Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre son lignage et le sien. Elle t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon* ».

C'est un texte riche et difficile, mais il me semble que nous pouvons comprendre, en le lisant, que le démon n'ayant aucun pouvoir contre Marie, a à son égard une hostilité d'autant plus terrible que, ne pouvant l'atteindre en elle-même, il cherche à la blesser dans ses enfants : « *tu l'atteindras au talon* ». Dans ses enfants c'est-à-dire à la fois ceux que Marie aime d'une manière particulière et aussi ceux qui sont plus faibles. Ceci est malheureusement assez caractéristique de l'action du démon contre l'humanité, à savoir s'attaquer aux plus faibles, en particulier aux enfants, aux personnes âgées, aux malades, avec cette inimitié, cette haine destructrice qui le caractérise. Je pense donc que la Vierge Marie a une compassion, une miséricorde particulière pour ces enfants-là, car elle sait qu'il cherche à l'atteindre en ce qui va la blesser le plus, c'est-à-dire en éprouvant ceux qui lui sont les plus chers ; cela a été d'abord le cas, évidemment, du Christ en Croix.

Marie ouvre le coeur des hommes à la Miséricorde de Dieu

Il me semble que la compassion de Marie est toujours présente dans l'histoire des hommes ; le Pape nous rappelle, en citant le Concile, que Marie continue de manifester sa tendresse à l'égard des hommes. Son amour ne cesse pas et grâce à elle Dieu continue de manifester sa Miséricorde dans l'histoire de l'Église et de l'humanité. Sa « *Miséricorde qui s'étend d'âge en âge* » (Lc 1,50). Ce trait est particulièrement frappant dans les diverses apparitions mariales. Les apparitions qui sont reconnues par l'Église depuis un siècle ou deux, viennent toutes de la compassion de Marie pour l'humanité blessée par le péché, la guerre ou les épreuves diverses. Marie essaie tout au long de l'histoire et peut-être davantage, en ces temps qui sont les derniers, d'attirer les hommes à la Miséricorde de Dieu, en les appelant

d'ailleurs à la repentance. Car la Miséricorde n'est pas la négation ou une sorte d'oubli du péché, de l'injustice, du mensonge.

Le Pape écrit que le pardon demande l'accomplissement de la justice, de la réparation: ce n'est pas simplement faire comme s'il n'y avait rien eu. Marie invite donc ses enfants à la conversion, à revenir à la Miséricorde pour accueillir la Miséricorde : *« Le Christ souligne avec insistance la nécessité de pardonner aux autres : lorsque Pierre lui demande combien de fois il devrait pardonner à son prochain, il lui indique le chiffre symbolique de « soixante-dix fois sept fois », voulant lui montrer ainsi qu'il devrait savoir pardonner à tous et toujours. Il est évident qu'une exigence aussi généreuse de pardon n'annule pas les exigences objectives de la justice. La justice bien comprise constitue pour ainsi dire le but du pardon. Dans aucun passage du message évangélique, le pardon, ni même la Miséricorde qui en est la source, ne signifient indulgence envers le mal, envers le scandale, envers le tort causé ou les offenses. En chaque cas, la réparation du mal et du scandale, le dédommagement du tort causé, la satisfaction de l'offense sont condition du pardon. »* (D.M. n° 14)

La Vierge Marie nous demande donc de réparer les torts que nous avons pu faire, la réparation et la repentance étant une forme d'exercice de la Miséricorde qui nous rend capables d'accueillir la Miséricorde en tout.

Annoncer la Miséricorde : un appel pressant

Nous n'avons pas besoin de beaucoup de réflexions pour savoir combien il existe autour de nous et dans le monde des souffrances de tous ordres, physiques et morales, personnelles ou collectives. C'est pourquoi notre temps a un besoin urgent de découvrir la Miséricorde. Saints Faustine de Lagiewniki ; le Pape Jean-Paul II nous font entendre cet appel pressant de recourir à la Miséricorde, à la miséricordieuse tendresse de Dieu pour les hommes. *« L'heure est venue de faire parvenir le message du Christ à tous : en particulier à ceux dont l'humanité et la dignité semblent se perdre dans le mystère d'iniquité. »* (Homélie du Pape Jean-Paul II, Dimanche 18 août 2004 – Cracovie).

Pourtant, nous devons nous demander : pourquoi ce message si important du Saint Père, récurrent dans ses enseignements, trouve-t-il relativement peu d'échos chez les catholiques et dans la vie de l'Église ?

Il y a comme une surdité, une non acceptation de la Miséricorde que Dieu propose à l'humanité ; C'est pourquoi, devant cette surdité, je pense que Marie nous est donnée pour nous permettre d'entendre le cri de la Miséricorde qui appelle ses enfants.

Dans ce pèlerinage à Lagiewniki, comme Jean l'apôtre bien aimé, acceptons de prendre pour nous, avec nous, Marie Mère de Miséricorde. Demandons à la Vierge Marie de nous entraîner dans la compréhension du mystère de l'Amour infini du Père Miséricordieux, en Jésus, pour tout homme, pour tout l'homme. N'ayons pas peur de laisser Dieu nous faire

Miséricorde pour qu'ayant été 'miséricordiés', nous puissions à notre tour être témoins et artisans de Miséricorde dans le monde.

**O Marie, Tu es la première
« Miséricordiée » du Seigneur**

Amène-nous Marie, Mère de Miséricorde
Au pied de la croix de ton Fils Jésus Christ

Aide-nous Marie Mère de Miséricorde
A accueillir les grâces de pardon des
péchés

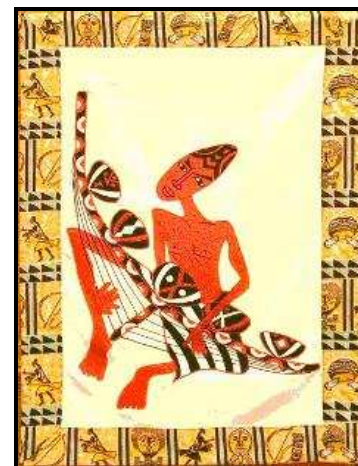
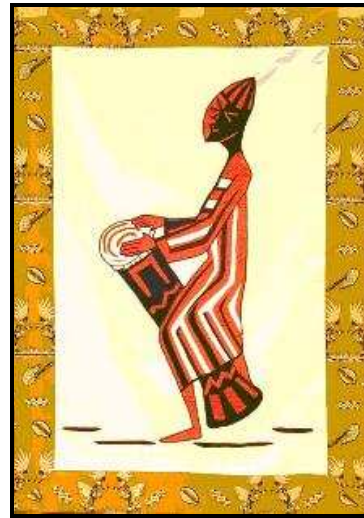
Accepte-nous Marie Mère de Miséricorde
Dans la Famille de Tes Fils rachetés

Veille sur nous Marie Mère de
Miséricorde
Afin que nous ne perdions pas la
confiance en Ton Fils

Protège-nous Marie, Mère de Miséricorde
De tout mal et de tous les péchés

Prie pour nous Marie Mère de
Miséricorde
Afin que nous devenions une
offrande agréable au Seigneur

Apprends-nous Marie Mère de Miséricorde
A dire OUI au Seigneur chaque jour de notre
vie.

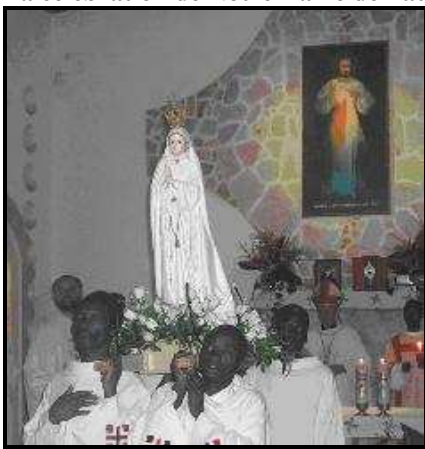


Les Activités au Sanctuaire

Célébration de Notre Dame de Fatima au Sanctuaire

Dans notre pastorale paroissiale, nous avons répondu à l'appel de Mgr Jan Ozga Evêque de notre Diocèse de Doumé Abong Mbang et nous avons inaugurée au mois de mai 2007 les célébrations de Notre Dame de Fatima en organisant les catéchèses, les veilles de prière, la célébration Eucharistique et la procession avec la statue de la Vierge de Fatima en récitant le chapelet. Pour cette célébration viennent au Sanctuaire nombreuses groupes paroissiale, surtout la Légion de Marie qui organise dans ce temps sa « Curia » mensuelle.

La célébration de Notre Dame de Fatima dans le Sanctuaire de la Divine Miséricorde à Atok



En aout 2008 nous avons accueilli la grande statue de Notre Dame de Fatime qui a visite toutes les paroisses du Diocèse. Chaque paroisse a organise le programme de la visite. Avec cette statue nous avons visite toutes les 25 villages. Le statu avait 2,5 m. d'hauteur et le transport était très engage. Nous l'avons portée dans un pick-up, soit dans le chariot, dans un brancard, soit en pirogue dans les villages ou il n'y a pas des routes. Cette visite a apporté beaucoup des fruits spirituels aux chrétiens. Les chrétiens ont inscrit plusieurs intentions dans le livre d'or et ils ont organisé les veilles nocturnes des prières.

